

LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX POUR RENFORCER LE VIVRE ENSEMBLE

À Antony, le “Conseil du bien vivre ensemble” de la municipalité accueille régulièrement les représentants des communautés de confessions différentes pour favoriser et accompagner le dialogue interreligieux.

Le conflit commence là où le dialogue cesse. A l'heure des tentations de repli sur soi et des tensions entre individus en raison de leurs confessions religieuses différentes, de nombreux élus locaux ont compris l'enjeu de tisser des liens entre toutes les communautés religieuses de leur ville. C'est le cas de la mairie d'Antony qui accueille régulièrement au sein de son “Conseil du bien vivre ensemble” les représentants des cultes de la commune pour leur offrir l'occasion d'un dialogue interreligieux. Pour le premier édile de la commune, Jean-Yves Senant, “il est important de porter un regard sur la diversité de la ville et de donner la parole aux communautés qui coexistent sur le territoire. Ces échanges qui se déroulent pendant environ 1h30 permettent de mieux comprendre les autres religions, mais aussi de découvrir de nouveaux aspects de leur propre religion.

C'est la troisième fois que ce thème est abordé au sein du Conseil et Émilie Audibert, directrice de la Solidarité et du CCAS d'Antony constate “un intérêt grandissant de la part des différentes communautés de la ville” qui peut jouer un rôle bénéfique pour la laïcité. “Car on ne peut respecter la laïcité qu'à partir du moment où l'on pose comme base le respect de l'autonomie et l'écoute de chacun, souligne Pascal Colin, président fondateur du Reness et maire adjoint d'Antony. La laïcité, c'est aussi



Le “Conseil du bien vivre ensemble” de la ville d'Antony et son dialogue interreligieux

faire vivre dans le quotidien de chacun les notions fondatrices de la République : liberté, égalité, fraternité”.

CHARTRE LOCALE DE LA FRATERNITÉ

Cette démarche prend d'ailleurs tout son sens à travers les diverses initiatives menées autour de ce dialogue interreligieux. En 2015, chrétiens, musulmans et juifs ont ainsi partagé une “soirée de la Fraternité” où une centaine de personnes de confessions diverses ont pu échanger. D'autres ont également participé à un jeu de questions/réponses sur les cultures religieuses dans la salle polyvalente du Mont Blanc à Antony.

“Nous constatons également une volonté d'accueillir les responsables religieux lors des fêtes œcuméniques”, souligne Pascal Colin. Mais conclut-il, “nous devons intensifier nos efforts car ces échanges sont encore trop ponctuels. Il faut donc que les représentants des cultes et des associations laïques n'hésitent pas à s'investir davantage dans le débat local”.

L'objectif de la mairie est d'ailleurs, dans les mois à venir, d'aboutir à la signature d'une charte locale de la fraternité avec les responsables religieux autour des grandes valeurs républicaines.



RENESS

Contact : www.reness.fr